

KU & KE

SEQ 1. Prairie. EXT. JOUR

Une prairie qui semble n'avoir pas de fin ; deux hommes avancent au milieu des herbes jaunes. L'un, KE, a le crâne rasé et le regard vif. L'autre, KU, le suit nonchalamment, le regard au sol, l'air désabusé, jouant sans y prêter attention avec ses longues mèches poussiéreuses. Tous deux sont couverts de piles de vêtements fatigués aux textures diverses ; ils portent en bandoulière de grands sacs de toile maculés de boue et de cendres ainsi que d'épaisses lunettes couvertes de scotch -censées les protéger du vent.

KE ouvre la marche, concentré. KU le suit. Leur pas tracent une ligne parfaitement droite au milieu des hautes herbes.

SEQ 2. Forêt. EXT. JOUR

KE et KU, machettes à la main, se fraient un passage au beau milieu d'une forêt tentaculaire. Une pluie diluvienne s'abat sur leurs épaules, détrempant les multiples couches de leurs vêtements défraîchis comme pour porter assistance aux ronces et épines qui s'obstinent à bloquer leur passage.

KE ouvre la marche, sabrant ça et là avec une vigueur constante ; KU le suit, n'utilisant son arme que par intermittence, comme pour affiner les coupes de son compagnon.

Les deux hommes avancent droit devant eux, taillant dans la masse végétale leur chemin rectiligne.

SEQ 3. Défilé montagneux. EXT. JOUR

Un défilé montagneux entouré de falaises abruptes ; le vent siffle. KE et KU avancent -KE en tête, KU sur ses talons. KE s'arrête, le regard fixé sur un énorme rocher.

KE :
Stop.

Tous deux posent leurs sacs au sol.

SEQ 4. Défilé montagneux. EXT. NUIT

KE et KU sont assis au pied du grand rocher -ainsi protégés de la morsure du vent. Ayant réussi à allumer un feu, KE entreprend d'y faire griller lézards et autres marsupiaux, qu'il offre à son compagnon ; il semble ne pas pouvoir boire à même sa gourde sans la tendre d'instinct à KU.

Les deux hommes mangent en silence. KU est impassible.

SEQ 5. Ville en ruines. EXT. JOUR

KE et KU arpentent les rues désertes d'une ville en ruines. Quelques cadavres de voitures couverts de mousse se dressent sur leur chemin. De poussiéreux os humains parsèment les trottoirs.

KE (hurlant) :
Ohééééé ! O-hééééééé ! Quelqu'un ! Quel-qu'uuuuuuun !

Son cri se perd dans les profondeurs de la ville morte.

SEQ 6. Appartement. INT. NUIT

Un appartement dévasté à moitié envahi par les ronces et couvert de lichen. KE et KU mangent en silence.

SEQ 7. Ville en ruines. EXT. JOUR

KE hurle au beau milieu des rues désertes. KU joue avec un os, le regard perdu.

KE :
Quel-qu'uuuuuuun ! Hééééééé !

SEQ 8. Village de montagne. EXT. JOUR

Un village en ruines, bâti sur un plateau rocheux dominant une vallée sauvage. KE explore l'intérieur de chacune des maisons ; KU attend, assis sur les restes du puits du village.

KE :
Ohééééé ! Ohééééé, quelqu'uuun !

SEQ 9. Clairière. EXT. JOUR

KE hurle au beau milieu de la forêt, semblant défier les arbres. KU, flegmatique, attend que son compagnon se calme.

KE :
Quelqu'uuuuuuun ! Haaaaaaaaaaaaa !

SEQ 10. Caverne. INT. JOUR

KU est assis à l'entrée d'une caverne naturelle ; il mâchonne une brindille. KE avance dans l'obscurité. L'écho renvoie ses hurlements.

KE :
Quelqu'uuuuuuun !

SEQ 11. Désert. EXT. JOUR

KE, les larmes aux yeux, hurle à s'en décrocher la mâchoire. KU attend, impassible.

KE :
Quelqu'uuuuuuun ! Quel-qu'uuuuuuun ! [Sa voix se brise soudain.] Quelqu'un, putain...

KE s'écroule ; il pleure, minuscule silhouette dans l'immensité désertique.

SEQ 12. Désert. EXT. NUIT

KE et KU mangent en silence. KU plonge un os dans les flammes mourantes de leur feu de fortune.

KU :
Y a plus personne, de t'façon...

KE est au bord des larmes.

SEQ 13. Désert. EXT. JOUR

KE et KU avancent -deux fourmis arpentant un infini désert. KE ouvre la marche, l'œil vif ; KU le suit.

Un bruit -KE s'arrête ; KU l'imité. KE lève les yeux (couverts de ses poussiéreuses lunettes de soleil). Une hirondelle file au-dessus des deux hommes en suivant un chemin parfaitement perpendiculaire au leur.

KE déglutit. Un temps. Il se retourne et fixe les traces de pas parfaitement rectilignes qui s'étendent sur des kilomètres dans son dos. KU lève un sourcil interrogateur.

KE enlève ses lunettes et souffle. Un temps. Il s'assoit. Un temps. Il hoche la tête.

KE :
OK. C'est fini. J'arrête.

KU :
Quoi ?

KE (ne se donnant même pas la peine de regarder son compagnon) :
Au revoir. Bonne chance.

Un temps. KU ricane. Il avance, dépasse KE et se retourne. Secouant la tête, un rictus incrédule aux lèvres, il se remet en marche. A peine a-t-il fait dix pas qu'il s'arrête. Un temps.

KU fait demi-tour. Il se saisit d'une manche de KE, qu'il tire avec force.

KU :
Allez...

KE ne bronche pas, le regard vague.

KU (tirant plus fort encore):
Allez ! ALLEZ !

KE ne bronche pas.

KU laisse retomber le bras de son compagnon. Il soupire, fait mine de repartir, s'arrête et revient vers KE. Un temps. KU agrippe violemment son compagnon.

KU :
Mais putain, mais bouge !

KE ne bronche pas.

KU s'acharne à faire bouger KE -le poussant, le tirant, le frappant de toutes ses forces. Lorsqu'il semble réussir à faire bouger son compagnon, celui-ci se ré-assoit avec calme, les yeux perdus.

Le temps passe. KE ne bronche pas, en dépit des efforts herculéens que déploie KU.

KU s'écroule, les larmes aux yeux.

KU :
Mais ici, y a personne... Ici, y a personne... Là-bas, y aura p't'êt' quelqu'un...

KE :
Y a plus personne, de t'façon...

KU se remet à l'ouvrage avec l'énergie du désespoir -tentant par tous les moyens de faire bouger KE.

SEQ 14. Désert. EXT. NUIT

La nuit est tombée. KU et KE, couverts de poussière, semblent n'avoir pas bougé. KU, épuisé, tire faiblement le bras de KE ; ce dernier semble ne pas s'en apercevoir. Un temps. KU tombe au sol et éclate en sanglots. Replié sur lui-même, il pleure longuement. Un temps.

KU :

Mais y a moi, putain... Y a moi...

KE semble se réveiller, dévisageant enfin son compagnon. KU pleure comme un enfant.

SEQ 15. Prairie. EXT. JOUR

Une prairie gigantesque aux herbes vertes et sauvages. KU et KE avancent. KU, le crâne rasé, l'œil aux aguets, ouvre la marche. KE, jouant avec les mèches poussiéreuses de ses cheveux naissants, le suit nonchalamment.

KU :

Quelqu'uuuuuuun !..

FIN